

### Jeudi 3 décembre 2015, matin : l'Institut du monde arabe.

Par cette matinée ensoleillée mais fraîche nous nous retrouvons devant l'institut du monde arabe, entre le quai St Bernard et la faculté de Jussieu, dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement parisien. Après un contrôle renforcé en cette période mouvementée, nous prenons l'ascenseur pour le 7<sup>ème</sup> étage. Notre conférencière, particulièrement brillante, nous convie à un intéressant parcours sur 4 niveaux relatant l'histoire de la péninsule arabe par l'histoire des populations nomades et sédentaires. Tout au long du premier millénaire avant J.C. ces populations vont fonder des royaumes prospères grâce, notamment, au commerce caravanier des résines aromatiques. Stèles et statues témoignent de valeurs partagées par le monde arabe. Leur langue commune nous parvient par des poésies qui véhiculent l'imaginaire de cette période.



Le 6<sup>ème</sup> étage traite du rapport que ces hommes entretiennent avec le sacré. Livres religieux, tapis, céramiques et astrolabes y sont exposés. Prières, sacrifices, libations et pèlerinages se perpétuent dans les religions monothéistes ; judaïsme, christianisme, et islam sont nés dans ce qui est aujourd'hui le monde arabe.

Nous déambulons ensuite dans une ville métaphorique où sont évoqués les multiples héritages sur lesquels s'est construite la société musulmane à partir du 7<sup>ème</sup> siècle. Le palais (lieu d'exercice du pouvoir), la mosquée, l'église, la synagogue (lieux de cultes), les monuments emblématiques, le souk (lieu des échanges marchands) et enfin la demeure (écrin de la vie de famille) sont représentés.



Le niveau 4 est réservé aux expressions de la beauté. Au fil des siècles artistes et artisans créent des objets où se combinent la couleur, les proportions et l'harmonie. Treize vitrines nous invitent à regarder des pièces modestes ou des œuvres sophistiquées qui témoignent de ces principes. Plus loin est abordée la relation que l'homme entretient avec son corps et avec l'autre.



Une vitrine s'attache à la question du voile et rappelle qu'à l'origine il n'est pas seulement réservé aux femmes comme le montre le voile exposé d'un homme touareg. L'hygiène, l'hospitalité et la musique sont aussi évoquées. Ainsi notre parcours s'achève avec une sensibilisation aux musiques arabes savantes et populaires.

Nous reprenons l'ascenseur pour accéder à la terrasse panoramique qui offre une des plus jolies vues sur les îles de la cité et St Louis. En quittant l'Institut nous regardons la façade composée de 240 moucharabiehs conçus pour s'ouvrir et se fermer en fonction de l'ensoleillement. Cet ensemble donne une marque arabisante à l'édifice réalisé par l'architecte Jean Nouvel en 1980. Nous terminons notre visite en traversant les arènes de Lutèce, court intermède à cette immersion dans le monde arabe, avant de rejoindre le restaurant qui s'appelle... « la Mosquée » !

Pierre Genty